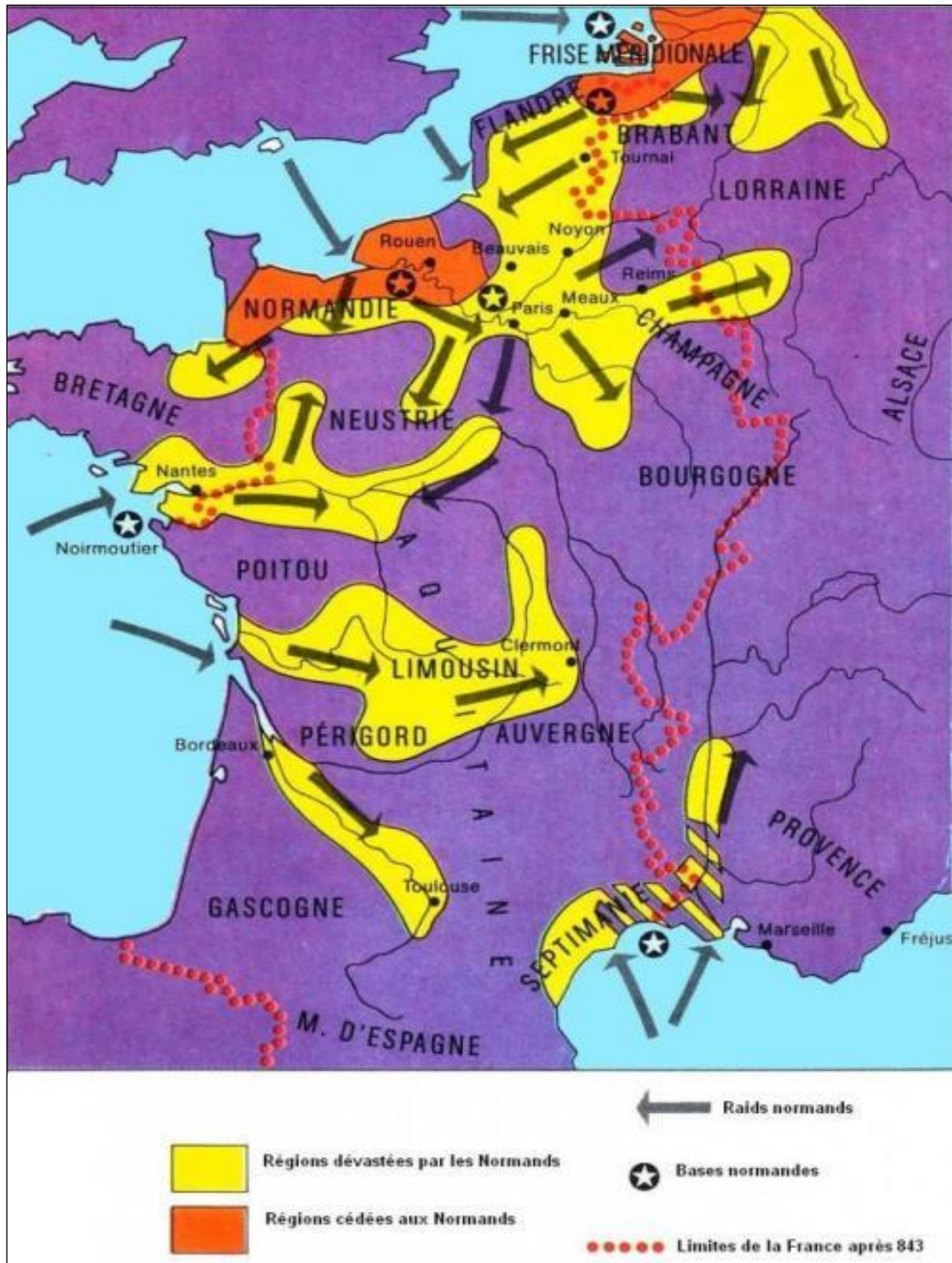


Les Vikings – Rollon, premier comte de Rouen.

L'invasion *viking* s'étend sur près de trois siècles (fin VIII^e – fin XI^e siècle) et s'exerce sur des aires géographiques d'une très grande diversité, d'un bout à l'autre du monde connu de l'époque.



I. Les Vikings quittent leurs contrées sauvages et inhospitalières.

De magnifiques paysages liés à des légendes fortes ont longtemps fixé les vikings sur leur territoire et en **ont gêné l'émigration**, par fierté. Le climat rude (froid, vents) empêchait toute agriculture et tout élevage de masse. Le pillage était donc leur seule possibilité d'obtenir des richesses (vols de nourriture et de bijoux, captures d'esclaves...).

L'appauvrissement généré dans leurs pays frontaliers (pertes matérielles, morts, fuites...) les ont poussés plus loin en Europe du Sud et de l'Ouest (Gaule...). Le terme « viking » dérive du latin « vicus » qui peut se traduire par « place marchande » ou « comptoir de commerce » ; les historiens estiment que les Vikings ont constitué des confréries de négociants liés par pacte ou contrat.

Nous savons aujourd'hui que ce ne sont pas des hordes sauvages qui ont déferlé depuis la Scandinavie sur l'Europe, mais des navigateurs capables d'explorer toutes les routes maritimes et qui souhaitaient d'abord s'enrichir par le commerce.

Les Vikings ou peuples scandinaves pratiquent le négoce avec les marchands occidentaux depuis l'époque romaine. Les rapports commerciaux Orient – Occident qui se sont effectués pendant des siècles grâce à la Méditerranée, sont modifiés par l'expansion arabe (au VIII^e siècle) et se décalent au nord, vers l'Atlantique, la mer du Nord et la Baltique. Il paraît logique que les Scandinaves soient intervenus dans ce secteur, puisqu'ils ont le sens du commerce et le bateau adéquat, le « langskip » que l'on a surnommé « drakkar », aux extraordinaires qualités de navigation qui en font une arme absolue pour l'époque.

Représentation de Vikings datant du IX^e ou du X^e siècle.



II. Equipement et armement des Vikings.

a) Le casque en métal était porté seulement par les guerriers les plus riches tels que les chefs, les « jarls », les rois, etc. Il peut être à lunettes et/ou comporte un front nasal pour le nez. Le casque à cornes n'a jamais été porté au combat par les Vikings, cette imagerie étant apparue au XIX^e siècle.

Les guerriers du commun avaient au mieux un simple bonnet en cuir, voire rien du tout.



b) Le bouclier emblématique de l'âge *viking* (bouclier « rond ») avait au moins dans un premier temps une forme circulaire, de type germanique et faisait entre 70 et 90 cm de diamètre et entre 4 et 30 mm d'épaisseur.

Les boucliers les plus épais servaient plutôt en apparat ou en décoration.

Principalement composé de bois (souvent du résineux) et recouvert de tissu ou de cuir et peint, le bouclier se tenait par une manipule. La masse de ce bouclier était de 3 à 6 kg ce qui faisait de lui une arme très maniable quand il était adapté à son porteur.

Le bouclier viking était dans son utilisation presque **autant défensif qu'offensif** et pouvait être utilisé en combat de groupe et en combat

singulier. Sa forme peut varier : oblong, rectangulaire, effilé vers le bas, plat ou courbe.

60

c) Les Vikings utilisaient parfois **des épées** (vieux-norrois, *sverð*) à un seul tranchant (*sax* et *handisax*) ou à double tranchant.

Parmi les modèles d'épées vikings les plus répandus, on trouve les armes issues de l'atelier *Ulfberth*, reconnaissables au nom de l'artisan qui a été gravé sur elles et dont la qualité de facture est réputée.

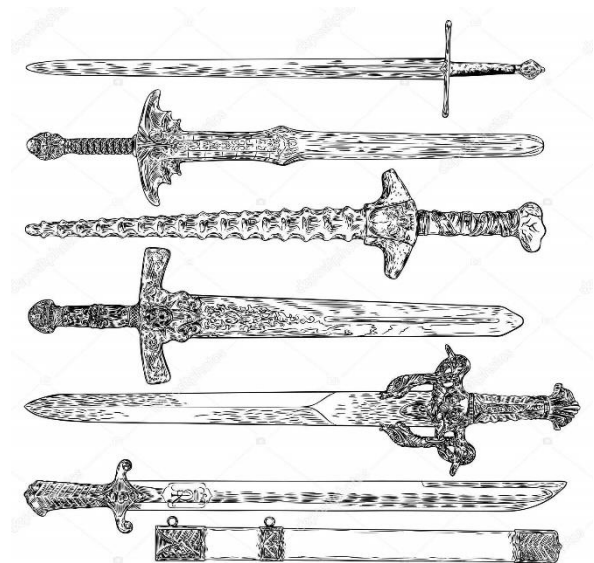
65

De manière générale, les épées vikings sont souvent richement ornées (or, argent, lame damasquinée) et mesurent environ 6 cm de largeur pour 70 à 80 cm de longueur, avec un poids pouvant aller jusqu'à 2 kg.

La fabrication des épées est confiée à des artisans spécialisés (vieux-norrois, *smiðir*), dont le savoir-faire est associé à la divinité *Völund* dans la mythologie nordique.

On accorde souvent une valeur symbolique forte aux épées, comme en témoigne le fait qu'elles reçoivent régulièrement des surnoms.

80



Source : horde-viking.com



III. Au X^e siècle, Rollon, chef viking, devient Robert I^{er} le Riche, premier comte de Rouen, en Normandie.

85

Originaire du Danemark ou de Norvège, Rollon, né vers 846 et mort à Rouen (Normandie) vers 932, est un seigneur viking qui pille le littoral de la Frise, de l'Austrasie puis de la Neustrie.

90 Contraint à l'exil pour cause de pillages, Rollon prend la tête d'une armée de Vikings.

95 « [...] les Danois et leur duc Rollon livrèrent leurs voiles au vent, et abandonnant le fleuve de l'Escaut pour naviguer à travers la mer, l'an 876 de l'Incarnation du Seigneur, ils entrèrent dans les eaux de la Seine, poussés par un vent favorable, arrivèrent à Jumièges, [...]. [...] Francon, archevêque de Rouen, ayant appris leur arrivée, voyant les murailles de la ville renversées par eux, avec une férocité ennemie, et n'attendant aucun secours qui pût leur résister, jugea qu'il serait plus avantageux de leur demander la paix que de les provoquer par une démarche quelconque à compléter la ruine de la ville. » (Guillaume de Jumièges, *Histoire des Normands, des origines jusqu'à l'année 1137*, Rome, 2007, Livre second, chapitre IX).

100

Il participe à de nombreux raids ainsi qu'au siège de Paris en 885-886 et celui de Bayeux de 886 à 890, qui l'oppose alors aux Bretons.

105 Il quitte vraisemblablement la Normandie pour se rendre en Angleterre, avant de revenir et de signer un pacte avec l'archevêque de Rouen :



« Or le roi Charles ayant appris que Rollon était de retour du pays des Anglais, après avoir heureusement accompli son expédition, lui envoya Francon, archevêque de Rouen, pour lui demander de s'abstenir de faire du mal aux Francs et de lui accorder une trêve de trois mois. » (Guillaume de Jumièges).

En 911, une fois la trêve passée, il reprend le siège de Paris, en vain, et s'attaque alors à Chartres. **Il est défait par l'alliance des princes** Robert, marquis de Neustrie, Ebles Manzer, comte de Poitiers et Richard le Justicier, duc de Bourgogne.

Malgré cette victoire sur Rollon et ses troupes normandes, **le roi Charles le Simple** souhaite négocier avec lui. En effet, le statut de Rollon est particulier et l'impose aux yeux du roi comme le seul chef légitime des Normands.

Depuis plusieurs décennies, Rollon est connu par les différents raids entrepris et par ses rencontres avec Francon, archevêque de Rouen.

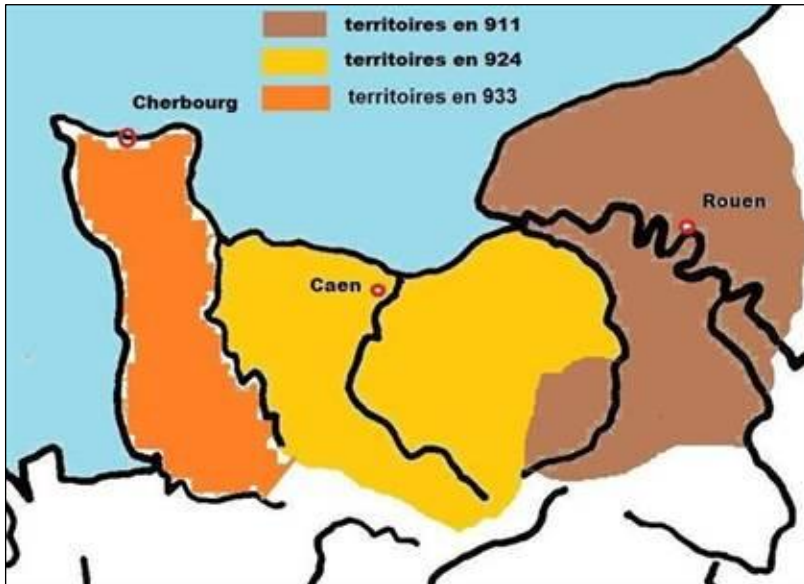
Rollon « premier duc de Normandie ». Il est désigné sous son nom chrétien de **Robert, qu'il reçoit au moment de son baptême.**

Ici : *Rollon*, dessin de Friqueti, gravure de Lecomte, 1830.

125 s'affirmer, malgré la défaite, devant les princes.

130

La négociation aboutit au traité de Saint-Clair-sur-Epte, qui confère à Rollon un territoire entre la Seine et la Bretagne, genèse du duché de Normandie, en échange d'une protection et d'une défense de la côte face aux assauts vikings. **En 912, il reçoit le baptême** en la Cathédrale de Rouen, prenant comme **nom de baptême Robert**, en référence à son parrain, Robert, marquis de Neustrie. Il obtient également la main de Gisla, fille de Charles le Simple, qui mourra sans lui donner d'héritier.



Naissance du duché de Normandie

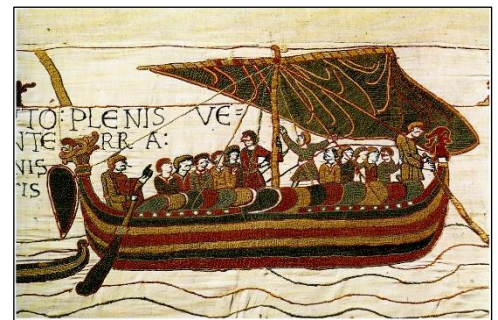
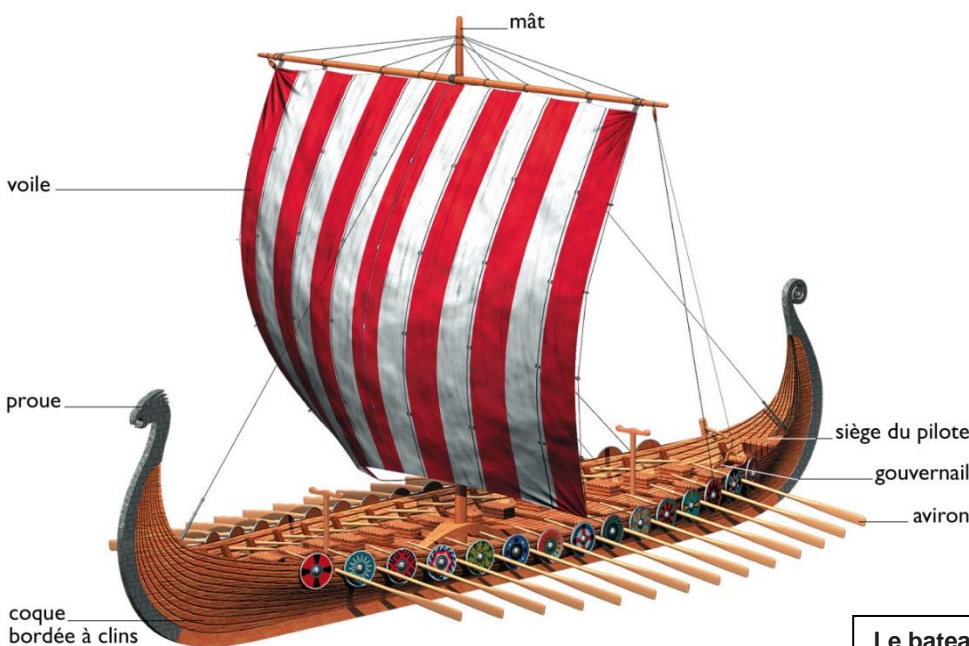
Rollon devient le « jarl » des Normands (*comte*, angl. *earl*), c'est-à-dire l'équivalent d'un prince et comte de Rouen.

Rollon gouverne son territoire en faisant respecter les lois et en rétablissant la paix. Les conquêtes territoriales progressent.

Ses excellents rapports avec l'archevêque de Rouen lui permettent également de rétablir la vie monastique.

Document – L'embarcation légendaire des Vikings : **le drakkar** (VIII^e–XI^e siècle)

150



Tapisserie de Bayeux (Angleterre, v. 1066-1082) – Musée de la Tapisserie, Bayeux, France.

155

Le bateau viking, aussi appelé *drakkar* en français, est une catégorie de navire d'origine scandinave d'aspect et de tailles variés, utilisé pour la conquête ou pour le commerce.